

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

25e année, numéro 17 Mardi, 19 avril 1994

Publication à l'UQAR

Parcours historiques dans la région touristique du Bas-Saint-Laurent

Professeur d'histoire à l'UQAR, M. Paul Larocque est le principal auteur d'un livre qui vient de paraître et qui s'intitule *Parcours historiques dans la région touristique du Bas-Saint-Laurent*. Publié aux éditions du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec) ce livre de 434 pages, remplies d'illustrations, est en vente à 20 \$ (taxe incluse).

La première partie du livre, intitulée **Parcours**, propose la visite d'une série d'itinéraires. De localité en localité, l'auteur invite les lecteurs à découvrir des points d'observation et des sites patrimoniaux dont la présence évoque de nombreuses étapes et des modalités d'occupation du Bas-Saint-Laurent.

Le territoire couvert par l'ouvrage va de La Pocatière à Sainte-Luce, comprenant tout le Haut-Pays. Différents parcours sont proposés: de La Pocatière à Saint-Alexandre, de Notre-Dame-du-Portage à l'Isle-Verte, de Trois-Pistoles à Sainte-Luce-sur-Mer, ainsi que l'intérieur des terres (le long de la route 232). Le livre fourmille d'informations sur l'histoire, les noms de lieux, les paysages, et

sur le patrimoine bâti: hôtels de ville, églises, presbytères, moulins, phares, ponts, quais, maisons, etc.

La seconde partie de l'ouvrage s'intitule **Répères** et présente quatre textes inédits et complémentaires. Le géographe **Bernard Héту** explique la géologie du Bas-Saint-Laurent. Les historiens **Jean-Pierre Bélanger** et **Paul Larocque** nous font mieux connaître les Amérindiens qui ont habité la région. L'ethnologue **Régis Jean** s'intéresse au développement de l'habitat sur le territoire pen-

dant que **M. Paul Trépanier**, historien de l'art, nous fait découvrir le patrimoine architectural.

La publication est agréable à lire autant pour les jeunes que les adultes, autant pour ceux qui connaissent déjà la région que pour ceux qui désirent mieux la connaître. Le livre est utile pour une randonnée touristique, en voiture, à pied ou à bicyclette, ou bien pour passer une fructueuse soirée de lecture, bien calé dans un bon fauteuil... Au choix!

Une photographie de Jean Larrivée, *Pêche à fascines à Sainte-Luce*, illustre la couverture du livre.

La publication de ce livre a été rendue possible grâce à la contribution de la Direction du Bas-Saint-Laurent du ministère de la Culture, de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent, de l'Association touristique du Bas-Saint-Laurent, de l'UQAR, du GRIDEQ et du Conseil de la culture de l'Est du Québec.

Après cet ouvrage sur le Bas-Saint-Laurent, Paul Larocque entreprend maintenant la rédaction d'un livre semblable portant sur la région voisine: la Gaspésie.

Ce livre sur le Bas-Saint-Laurent est disponible au GRIDEQ (724-1440) et dans les librairies de la région (20 \$ taxe incluse).

Le livre a été lancé le 12 avril à Kamouraska, à Rivière-du-Loup et à Cabano, ainsi qu'à Rimouski le 13 avril.

Dans ce numéro

- Le bulletin des diplômés: entrevues avec Laurent Bellavance et Renée-Claude Gaumond
- Un dossier de vulgarisation scientifique en océanographie (p. 3 à 5)
- Des étudiants en éducation vivent un choc des cultures (p. 7)
- Le Méritas sportif (p. 11)

Signature du contrat des résidences



Le 8 avril dernier, le contrat de construction des nouvelles résidences étudiantes de l'UQAR a été signé. Devant: MM. **Maurice Avery**, vice-recteur à la planification; **Marcel Charest**, entrepreneur en construction, de Saint-Pascal; **Yves Lavoie**, du Mouvement Desjardins et représentant de la corporation des Logements étudiants de l'UQAR; **Jean-Nil Thériault**, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines. Derrière: l'ingénieur **Michel Lévesque**, l'architecte **Ludger Caron**, le recteur **Marc-André Dionne** et le chargé de la réalisation du projet pour l'UQAR, **Jean-Marie Duret**.

En bref

- **M. Serge Chicoine** a été engagé à titre de professeur régulier en génie électrique au Département de mathématiques et d'informatique.
- Vous avez jusqu'au 29 avril pour proposer une candidature aux **Prix du Québec 1994**. Cette marque de reconnaissance vise à mettre en valeur les talents des plus grands créateurs de la société québécoise, qu'ils soient scientifiques, artistes ou écrivains. Renseignements au Service des communications de l'UQAR, E-215.
- La Troupe de danse **Quatre temps** présente le spectacle «Désirs», le samedi 7 mai à 20 h et le dimanche 8 mai, à 14 h, à la Grande-théâtre du Bic. Des talents de la région. Informations: 736-4141. Billets: 12 \$.

Trois nouveaux chercheurs au Centre océanographique de Rimouski

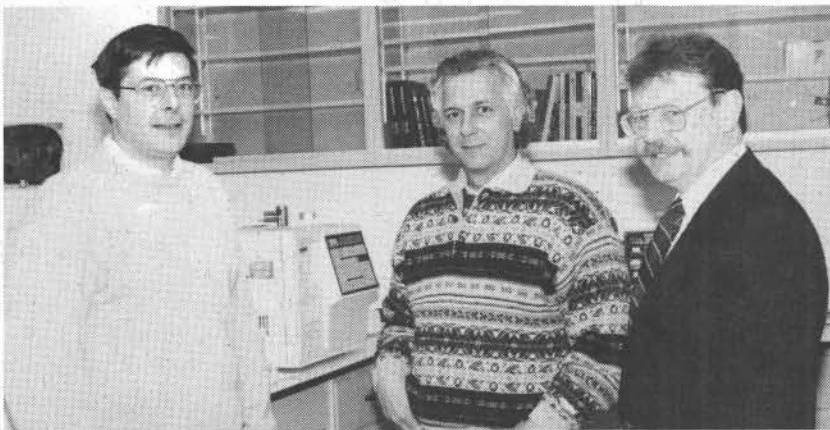
Au cours des derniers mois, trois nouveaux chercheurs ont été embauchés par l'INRS-Océanologie et font maintenant partie du Centre océanographique de Rimouski (COR). Il s'agit de MM. **Yves Gratton**, **Serge Demers** et **Peter Simpkin**.

mélange dans l'eau de mer et en particulier, à l'impact de ce mélange sur la production biologique. Il est engagé dans un grand projet de recherche international (le Joint Global Ocean Flux Study) qui vise à faire le bilan du carbone dans les océans.

composition des sédiments, en particulier dans les eaux peu profondes.

Quant à **Serge Demers**, il s'agit un biologiste qui arrive de l'Institut Maurice-Lamontagne. Son champ de spécialité: le phytoplancton (les organismes microscopiques en suspension dans l'eau), et surtout, l'impact des rayons ultra-violet sur les premiers maillons de la chaîne alimentaire marine. Il participe à un programme de recherche Canada-Japon qui cherche à déterminer le rôle des mers recouvertes de glaces sur les changements climatiques ainsi que l'impact des organismes phytoplanctoniques qui vivent à l'interface glace-eau sur le transfert de CO₂ atmosphérique vers le fond des océans. Il participe également au programme IGOFS, où il étudie le rôle du microplancton sur la régénération des éléments nutritifs.

Bienvenue à ces trois chercheurs.



Yves Gratton, Serge Demers et Peter Simpkin

M. Yves Gratton est un spécialiste en océanographie physique. Il avait déjà travaillé au Département d'océanographie de l'UQAR, pendant sept ans, avant de se diriger, en 1989, à l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli, où il a mis en place la Division de l'océanographie physique. Dans ses recherches, M. Gratton s'intéresse au processus de

M. Peter Simpkin était jusqu'à récemment consultant à Terre-Neuve pour divers projets de développement maritime, au large de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse. Géophysicien de formation, ce chercheur se passionne pour l'acoustique marine, qui permet de capter des informations pertinentes sur la topographie des fonds marins et sur la

La mer à la portée du regard

L'UQAR et le Musée régional de Rimouski se sont donnés la main pour organiser une série de conférences de vulgarisation scientifique, mettant en vedette des chercheurs de l'Université, au cours des dernières semaines, dans l'enceinte du Musée. Nous présentons ici un bref compte rendu

de ces activités, qui ont attiré un public fort intéressé. Bravo à Gaston Desrosiers et Daniel De Lisle, de l'UQAR, et à François Lachapelle et Carl Johnson, du Musée, qui sont à l'origine de ce projet.

La multiplication des poissons

Vous contemplez la mer calme, sous un magnifique coucher de soleil. Que c'est reposant! Supposons maintenant que, sous cet immense bassin rempli de liquide argenté, votre travail consiste à compter les poissons. Combien y a-t-il de morues, d'éperlans, de harengs? Ça devient moins reposant! Et quand ces espèces se mettent à baisser dramatiquement en quantité, la mission devient troublante. C'est déjà pas facile pour une enseignante de compter son groupe d'élèves turbulents dans une classe, imaginez le défi de compter les poissons, toujours en mouvement, sous une gigantesque masse liquide opaque.

Chercheur en océanographie, **Jean-Claude Brêthes** s'interroge sur ces questions cruciales. Certaines ressources, qu'on dit en péril, réussiront-elles à se renouveler? Que faut-il faire en attendant?



Il existe bien sûr des méthodes pour calculer le potentiel de ressources de chaque espèce. Certaines sont indirectes et font appel à des calculs à partir des données obtenues par des pêcheurs. Toutefois, ces données sont imparfaites puisque les pêcheurs recherchent les concentrations de gros poissons, ce qui donne une vision partielle de la situation. On a également recours à des échantillonnages scientifiques. Mais la Nature ne se laisse pas découvrir facilement. Le rôle de certains facteurs comme la température, le débit des fleuves, la prédation animale, la nourriture disponible, les cycles de reproduction, etc., est mal connu. Les interactions sont complexes. Par exemple, depuis quelques années, dans le Golfe du Saint-Laurent, on bat des records de froid et la couverture de glace est plus dense que jamais. On sait que la glace a des effets sur la mortalité des larves. Et on sait que les poissons adultes sont plus sen-

sibles au froid que les juvéniles. En quoi ces facteurs affectent-ils la reproduction des poissons?

Résultat: de un million de tonnes de captures qu'elle était dans les bonnes années, la pêche est maintenant une industrie malade. Il est interdit de prendre de la morue. Le crabe et le homard sont présentement les premières espèces en valeur, mais on s'inquiète pour l'avenir. Qu'arrivera-t-il avec le hareng, le homard, le sébaste, la crevette? De tels bouleversements ont bien entendu des répercussions monstres dans les villages de pêcheurs, dans les usines de transformation, dans la construction de bateaux. «Seulement dans l'Est du Canada, explique M. Brêthes, il y a au moins 40 000 emplois qui sont affectés présentement.» La crise est grave.

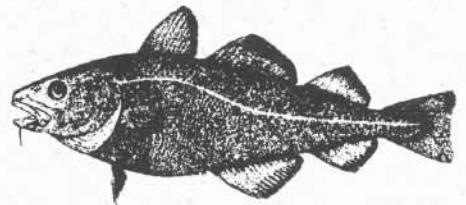
Et le phoque et son bébé blanchon: est-ce le bouc-émissaire par excellence de tous les problèmes? Faut-il pleurnicher devant les propos de Madame Bardot qui fait tourner sur son nez le ballon de la sensibilité pour les pauvres petites bêtes blanches aux grands yeux tristes?

«Il y aurait dans l'Est du Canada environ 3 millions de phoques, explique M. Brêthes, et chacun mange une tonne de poissons par année.» La population des phoques augmente de 7% par année. Mais attention: le phoque se nourrit de plusieurs espèces. Il mange ce qu'il trouve. Quand il n'y a pas de morue dans son secteur, il avale autre chose. Et rien n'indique que, s'il y avait moins de phoques, d'autres prédateurs ne prendraient pas immédiatement sa place.

Chasser plus de phoques pourrait, au mieux, contribuer à aider les populations de morues en diminuant la pression de prédation, estime le chercheur Jean-Claude Brêthes. «Mais ce n'est pas le seul facteur: la surcapacité de capture des flottes de pêche reste une question cruciale.» Le principal intérêt de la chasse au phoque, dont la population n'est pas me-

nacée ici, serait de revitaliser une activité économique localement importante, surtout dans le contexte actuel des pêcheries. Présentement, il est interdit de chasser le mignon blanchon, mais la chasse au phoque adulte est permise. Le problème est que le marché est très restreint. Il se développe actuellement en Asie, où les pénis de phoques auraient des vertus pour la santé de la virilité... En cherchant, on pourrait sans doute mettre à nu d'autres avantages commerciaux dans la peau et dans la chair du phoque.

Ce qui reconforte M. Brêthes, c'est le partenariat qui est en train de se mettre en place entre les intervenants du monde de la pêche, en particulier par la création du nouveau Conseil pour la conservation des ressources halieutiques, qui a vu le jour en 1993. Les pêcheurs, les chercheurs, les entrepreneurs, les hommes politiques: tous ont le désir de faire leur part pour trouver conjointement des solutions à la crise actuelle.



La mye stressée

La mye (communément appelée «clam») ainsi que la moule sont deux mollusques comestibles qui représentent de précieux indicateurs de la pollution marine. Elles peuvent en effet absorber et accumuler une grande quantité de polluants et ont tendance à se refermer sur elles-mêmes lorsque la pollution est trop élevée dans l'entourage.

Professeure au Département d'océanographie, **Jocelyne Pellerin** fait des recherches sur ces invertébrés afin de mieux pouvoir évaluer le stress causé par la pollution dans un milieu aquatique. Elle mène des recherches à divers endroits de l'estuaire du Saint-Laurent, dans des zones où la contamination par les polluants varie, afin de comparer les résultats. La mye adulte (8 à 10 cm), avec une coquille blanchâtre, se retrouve dans le sable sur le rivage alors que la moule (6 cm), coquille bleutée, vit un peu plus près de l'eau, dans le fleuve.



bien demeurer exactement au même endroit pendant 25 ans, subissant les marées, les transferts de sédiments, les écarts de température et d'ensoleillement, les déversements de pollution. En fouillant un peu dans leurs «tripes», en laboratoire, les chercheurs peuvent constater que telle mye ou telle moule a été stressée par la pollution, qu'elle a absorbé telle quantité de déchets. Mais allez donc demander à ces bivalves les causes, les conséquences? Ils restent bouche cousue.

Il faut donc trouver d'autres moyens pour obtenir des informations. Les chercheurs font donc des calculs sur la croissance des individus, le taux de mortalité, la qualité des organes, etc., afin d'identifier les meilleurs indicateurs de stress.

Dans une assiette, une moule qui n'est pas fraîchement pêchée peut être détectée seulement par la senteur. Mais il est impossible de connaître visuellement le degré de pollution qui l'affecte. Et la couleur? Ce n'est pas une question de pollution, mais de sexe: la chair blanche représente le mâle, et la chair orangée, la femelle. Notez aussi que la couleur peut varier selon les individus et qu'il y a généralement deux fois plus de mâles que de femelles dans une population normale.

«Bien comprendre les mécanismes, c'est important pour éviter que les humains ne s'empoisonnent davantage», explique Jocelyne Pellerin. De telles études peuvent avoir des retombées intéressantes quant à l'évaluation des degrés de pollution et d'intoxication, mais aussi pour connaître les conditions optimales pour faire l'élevage des moules, souvent affecté par des perturbations qui causent des mortalités massives. Aussi, comme il y a une grosse demande pour les moules en Europe et que le stock de ce mollusque commence à baisser là-bas, une meilleure commercialisation de ce produit ici pourrait rapporter de précieux bénéfices.



Pas facile d'interroger une mye ou une moule! Fidèles observatrices, celles-ci peuvent très

Un autre vers, s'il vous plaît

Professeur en océanographie, **Gaston Desrosiers** scrute depuis plusieurs années le mode de vie et les comportements des vers de mer. Abondant sur les rivages du Saint-Laurent, cet animal creuse des galeries en forme de U dans les sédiments. Il sort peu souvent de sa cachette, et lorsqu'il le fait, il profite surtout de la période nocturne, pour éviter les prédateurs. Les pêcheurs s'en servent souvent pour appâter le poisson.



individu que l'on a retrouvé mesurait 42 centimètres.

On sait qu'une biomasse de vers marins regroupe de 4 à 6 millions d'individus. Qu'une femelle pond 1,6 millions d'œufs, mais qu'il existe une très forte mortalité. Dans les zones de juvéniles, on peut retrouver de 80 à 150 individus par mètre carré. On sait que la compétition pour la nourriture est très sauvage, surtout dans les périodes où celle-ci devient moins abondante. Aussi, il existe des bagarres épiques entre les gros vers qui possèdent des galeries et les jeunes «lous» qui essaient de leur enlever.

Pourquoi étudier les vers de mer alors que tant de problèmes majeurs assaillent notre monde présentement? «Justement, répond Gaston Desrosiers, une meilleure connaissance des vers peut nous ouvrir des portes pour trouver des solutions.» On parle de produits biodégradables? Le vers réussit à absorber une part relativement importante de pollution. On cherche des méthodes pour

alimenter les poissons en aquaculture? Le vers, riche en protéines, peut servir de nourriture à bon marché. Qui souffre de rhumatismes? Le vers aurait des propriétés pharmacologiques qui mériteraient d'être maîtrisées. Et vous êtes étonnés de la possibilité qu'a le vers de régénérer ses propres tissus, lorsqu'il est sectionné? Une meilleure connaissance scientifique de ce phénomène permettrait peut-être d'améliorer nos techniques chirurgicales.



On sait maintenant que ces vers peuvent vivre environ 12 ans, qu'ils se reproduisent une seule fois dans leur vie et qu'ils meurent par la suite. On sait que les petits individus ont tendance à habiter en haut de la zone de marée alors que les plus gros préfèrent les milieux un peu plus profond. Le plus gros

Le tourbillon du fleuve

La physique: une science pour comprendre les lois de la gravité sur Terre ou la chorégraphie des planètes autour du Soleil, ça va. Mais qu'est-ce que la physique a à voir avec l'océanographie?

«La physique aide à fournir des explications pour mieux saisir l'ensemble des phénomènes qui surviennent dans les océans», explique **Éric Hudier**, professeur en océanographie. La mer est plus qu'une grande masse d'eau remplie de petits poissons. De nombreux phénomènes physiques y surviennent, en haute mer ou près des côtes: courants marins, marées, vagues, remontées d'eaux, tourbillons, mélanges d'eaux froides et d'eaux plus chaudes, etc. Divers facteurs influencent ce vaste va-et-vient: la topographie du fond marin, le climat



(la présence de glaces, de précipitations), les astres, et aussi le vent, qui déplace beaucoup plus d'eau que l'on croit.

La physique est une science en soi, mais aussi un outil pour l'ensemble des scientifiques qui font des recherches en océanographie. Elle permet par exemple aux biologistes de mieux comprendre le milieu dans lequel vit la faune marine, et aux géologues d'expliquer certaines particularités du relief côtier.

Les recherches menées à Rimouski sur le Golfe du Saint-Laurent permettent de mieux saisir certains phénomènes complexes. Saviez-vous par exemple que les systèmes de perturbations atmosphériques passent sur le fleuve avec une périodicité de onze jours environ, entraînant la formation de vents et par la suite, un déplacement des eaux de surface?

La physique contribue également à étudier les endroits les plus favorables au développement de la vie. Éric Hudier explique: «La vie

se développe dans des zones où l'on retrouve une stabilité dans la colonne d'eau, des sels nutritifs en quantité et de la lumière.» Ainsi, les zones de «upwelling», ou remontées d'eau, sont bien connues pour leur richesse. L'apport d'eaux froides et riches en sels nutritifs dans les eaux de surface y permet le développement du plancton et par la suite, l'abondance en poissons.

Pour les recherches en océanographie, les chercheurs utilisent de plus en plus les photos par satellite, qui fournissent des informations sur le déplacement des masses d'eau, les zones de remontée d'eau, etc. Saviez-vous par exemple qu'il existe au large de l'île du Bic un vaste tourbillon (30 km) d'eau très riche en phytoplancton, ces organismes microscopiques qui vivent en suspension dans l'eau de mer? Saviez-vous qu'au niveau de Pointe-des-Monts, où encore entre l'île Verte et Tadoussac, on observe d'importantes remontées d'eau froides, riches en sels nutritifs? Voilà des secrets que nous dévoilons de plus en plus les satellites modernes.

Remontez le temps sur le fleuve Saint-Laurent

Les géologues sont des «Sherlock Holmes» dans l'âme, explique **Anne Mauviel**, professeur au Département d'océanographie de l'UQAR. Ils cherchent à savoir pourquoi et depuis quand il y a tel relief, telle roche. Bref, ils sont naturellement curieux et fouineurs! Ils remontent le temps à grands coups de millions d'années et au Québec, ils ont fort à faire. En effet, le territoire québécois possède l'un des plus vieux boucliers du monde: le Bouclier canadien. On peut le voir de Rimouski; c'est la Côte-Nord, qui appartient à la plus jeune partie de ce bouclier et qui date de 1 000 millions d'années. Ce bouclier est fort intéressant pour diverses raisons: les richesses minières qu'il contient et qui font partie de l'économie du pays, les impacts de météorites tels que la réserve d'eau de Manicouagan ou la région des Éboulements, qui sont facilement observables plusieurs centaines de millions d'années après.



quelle les premiers habitants de Rimouski se sont installés. Voilà une théorie qui retient l'attention des scientifiques d'aujourd'hui. Cet océan, appelé Iapetus ou Proto-atlantique, aurait séparé l'Amérique du Nord de l'époque, essentiellement le Bouclier canadien, de l'Europe constituée alors de la Scandinavie. Vers 600 à 400 millions d'années, l'équateur était situé non loin du Québec. Plus au sud, dans l'état du Mississippi, les forêts luxuriantes de fougères géantes abondaient et donnaient les mines de charbon. Au Québec, la mer était aussi chaude et agréable qu'actuellement au Venezuela ou au Mexique. Dans de telles conditions, des récifs coralliens se sont développés, comme c'est le cas à Sayabec, les poissons évoluaient à Miguasha, et dans la région rimouskoise, il y avait une faune marine riche et un climat doux.

Puis cet océan se serait refermé avec le rapprochement des deux continents. Ainsi seraient nées les Appalaches. Cette naissance a pris quelques centaines de millions d'années et a bousculé les deux continents qui s'unissaient comme l'Inde et l'Asie actuellement. Ainsi les Appalaches de l'époque ressemblaient à l'Himalaya d'aujourd'hui. Après cette bousculade, ce fut le grand vide pour l'histoire géologique de la région rimouskoise. Il faut attendre les grandes glaciations du Quaternaire (il y a 2 millions d'années) et le

froid intense qui a sévi pendant plusieurs milliers d'années. Le Québec était alors recouvert d'une épaisse couche de glace qui pouvait atteindre 3 000 à 4 000 m d'épaisseur. Cette glace a rongé le territoire québécois et a laissé un héritage fabuleux pour les géomorphologues et géologues. Il suffit de penser au fjord du Saguenay creusé par un glacier, à ces «boulders» ou grosses roches qui jonchent la batture et qui viennent de la Côte-Nord, à l'argile de Goldthwait («farine de roches») qui recouvre le Québec et qui, sous l'effet de la pression et du mouvement, se liquéfie et engendre les glissements de terrain. Enfin, soulagé du poids des glaces, le territoire québécois s'est redressé par étapes laissant apparaître les différentes terrasses marines qui forment maintenant les rangs.

Maintenant le climat est plus clément (!). Chaque printemps, la débâcle transforme la batture car les glaces en partant entraînent sur de courtes distances ces fameux «boulders» (éboulis). Puis les baleines sont revenues dans l'Estuaire, juste à la tête du Chenal Laurentien, ancienne vallée glaciaire maintenant remplie d'eau. Cette configuration morphologique particulière impose une remontée des eaux marines riches qui fournissent les sels nutritifs pour la fabrication du plancton, repas des mammifères.

Il faut attendre l'ouverture d'un premier Atlantique et sa fermeture pour créer les Appalaches, chaîne montagneuse sur la

La revue *Ethica* s'intéresse aux passions

La revue *Ethica* entreprend sa sixième année de publication avec la parution d'un onzième numéro. Par cette revue interdisciplinaire, le groupe de recherche Éthos entend favoriser le dialogue et participer aux différents débats éthiques soulevés dans la société québécoise: bioéthique, environnement, éthique des affaires, sexualité, violence, sida, approches pédagogiques, etc. Il entend également s'impliquer au plan international par la diffusion de ces réflexions.

Le dernier numéro à paraître contient une étude sémiotique sur la moralité des passions, réalisée par M. **Jean-Yves Thériault**, professeur au Département des sciences religieuses et d'éthique de l'UQAR. Il nous invite à examiner les «passions de papier» que l'on retrouve dans deux ouvrages: *Un homme et son péché*, de Claude-Henri Grignon, et *Passion simple*, d'Annie Ernaux. Il démontre que la passion, même individuelle, n'est pas coupée de la norme provenant des lois qui régissent la circulation des valeurs dans la société.

M. **Denis Müller** se préoccupe des passions au sujet de la responsabilité et de l'irresponsabilité des politiciens. Il souhaite une «nouvelle éthique de la responsabilité, se mesurant à l'énigme du mal au cœur des réalités existentielles et historiques.»

M. **Marc Audet** s'intéresse au rôle que joue le droit dans les comités d'éthique présents dans les milieux hospitaliers au Québec. Le droit est-il «le seul et unique mode de régulation normative légitime?», s'interroge-t-il.

«L'éthique et ses malentendus» dans l'enseignement de l'éthique suscite l'attention de M. **André Duhamel**. L'auteur constate, exemples à l'appui, que le potentiel d'équivoque du langage peut être la source de certaines incompréhensions.

Du 20 au 27 avril, à la bibliothèque

Exposition-lecture de périodiques

On l'aura noté, la Semaine des périodiques culturels n'était pas au rendez-vous de mars. Récession oblige, cet événement jusqu'ici parrainé par la SODEP (Société d'édition des périodiques culturels) se manifestera cette année par sa discrétion. Toutefois, les participants habituels qui en ont fait la demande ont reçu un petit lot de périodiques; nous en étions, c'est pourquoi vous êtes invités à terminer la session en venant feuilleter et lire cet assortiment de revues à la bibliothèque du 20 au 27 avril. La revue *Tangence* en profite pour vous annoncer la parution de son numéro spécial sur Paul Auster: à surveiller.

Deux chercheurs, MM. **Marcel Dion** et **Robert Lescaubeau**, rendent compte d'une enquête réalisée en 1992 auprès de dirigeantes et dirigeants d'entreprises manufacturières qui n'ont pas de code de déontologie. Quel est l'intérêt de développer un tel code dans une entreprise? Quels sont les facteurs qui incitent à le faire?

M. **Denis Jeffrey** nous introduit à «l'éthique des restes». Il livre quelques aspects de sa thèse de doctorat sur la ritualité et la post-modernité, pour une éthique de la différence.

La professeure **Simonne Plourde** livre une critique de l'ouvrage de Marc-Alain Ouaknin, *Méditations érotiques*, un essai sur Emmanuel Lévinas. Elle s'étonne de la confusion dans ses références à l'éros et à l'éthique.

Le comité de rédaction de la revue *Ethica* se compose présentement de Mmes **Monique Dumais** (directrice) et **Marie Beaulieu**, et de MM. **Guy Giroux** et **Jean-Yves Thériault**. Le comité publie deux numéros par année.

Les petits mots du CAIFÉ

Inspiré du guide Hatier *Enrichissez votre vocabulaire* (Gilberte Niquet et Roger Coulon, 1986), le jeu suivant vous propose de remplacer chacune des expressions en italique par l'un des verbes que voici: majorer, restreindre, décupler, minimiser, s'intensifier, exacerber, amoindrir, s'amplifier, se raréfier, valoriser, résorber, appauvrir.

1. La violence des combats *s'est beaucoup aggravée* depuis le traité de non-belligérance.
2. Le mouvement de grève *prend de plus en plus d'ampleur*.
3. Si la crise persiste, les automobilistes devront *réduire* leur consommation d'essence.
4. La vague de mécontentement *devient de plus en plus forte*.
5. La proximité du parc va *augmenter la valeur* des terrains limitrophes.
6. Le gouvernement va devoir prendre des mesures pour *faire baisser* le chômage?
7. Les océanologues alertent l'opinion publique, car certaines espèces *deviennent de plus en plus rares*.
8. L'éclat de rire d'Abel a *fortement augmenté* la colère de Caïn.
9. Ne cherchez pas à *réduire* l'importance de cet incident.
10. D'aucuns accusent la télématique de *diminuer la qualité* de la communication.
11. Soyez prudents, certains médicaments ont pour inconvénient de *diminuer* les réflexes.
12. Cet individu s'est rendu passible d'une amende pour avoir *augmenté* les prix au-delà du pourcentage autorisé.

Le mercredi 11 mai, à l'UQAR Colloque «Les pratiques complémentaires de soins» et Salon santé

Le 11 mai, de 13 h 30 à 17 h 30, se tiendra au C-415 un colloque intitulé «*Les pratiques complémentaires de soins*». L'activité est organisée par le comité de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier avec la collaboration du Module des sciences de la santé. Ce colloque est réservé exclusivement aux étudiantes et étudiants infirmiers et infirmières et infirmiers quels que soient leurs champs d'activité.

Sept conférencières et conférenciers seront présents:

- Hélène Lachapelle, professeure au Module des sciences de la santé. Sujet: *Réflexion sur les pratiques complémentaires de soins dans l'exercice de la profession infirmière*.
- Michel Dendurand, homéopathe. Sujet: *La pertinence des médecines alternatives et plus spécifiquement, l'homéopathie, la phytothérapie et autres*.
- Danielle Roy, étudiante au baccalauréat en sciences infirmières. Sujet: *Les chandelles auriculaires: redécouvrir une méthode douce et naturelle pour le soin des oreilles*.
- Johanne Gagnon, sage-femme. Sujet: *De la profession d'infirmière à la profession de sage-femme; de la sage-femme à la maison des naissances*.
- Guy Lepage, infirmier et orthopédiste. Sujet: *Orthothérapie, la musculation et la mémoire musculaire*.
- Françoise Pineault, ostéopathe. Sujet: *Ostéopathie ou approche globale*.
- Janie Fournier, étudiante au baccalauréat en sciences infirmières. Sujet: *Le rire comme outil complémentaire de soins*.

En soirée, de 19 h à 22 h, à l'Atrium se tiendra le **Salon santé**. Une vingtaine de kiosques seront accessibles. Plusieurs sujets seront traités comme: cardiologie, oncologie, périnatalité, acupuncture, yoga prénatal, réflexologie, etc. Pour tous ceux qui ont leur santé à cœur. Entrée gratuite. Renseignements: 722-6038 ou 724-6217.

Réponses :

- 1) a décuplé - 2) s'amplifie - 3) restreindre - 4) s'intensifie - 5) valoriser - 6) résorber - 7) se raréfie - 8) exacerbe - 9) minimiser - 10) appauvrir - 11) amoindrir - 12) majorer.

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉES ET DES DIPLÔMÉS DE L'UQAR

Numéro 9 Avril 1994

Deuxième édition Tournoi de golf à Matane

Parlant de tournoi de golf, la deuxième édition est prévue pour le **11 juin** prochain à Matane. Nous voudrions inviter plus particulièrement les personnes diplômées de l'UQAR du secteur d'Amqui, de Ste-Anne-des-Monts et de Matane, les représentants politiques et socio-économiques du milieu et enfin, les étudiantes et étudiants à temps partiel du secteur.

La formule du tournoi est un Mulligan modifié, c'est-à-dire que chaque membre de l'équipe frappe un coup de départ, la meilleure balle est retenue, par la suite chaque participant frappe la balle à tour de rôle jusqu'à ce qu'elle entre dans la coupe.

Le nombre de joueurs par équipe est de trois membres de calibre différent à raison de deux équipes par départ. L'heure du premier départ sera déterminée en fonction du nombre d'inscriptions.

Des activités pour la période de la fin du tournoi sont prévus : mini-putt, jasette sur la terrasse, jeux de cartes, etc.

Ce tournoi sera suivi d'un souper au cours duquel des discours seront prononcés et il y aura la remise du trophée, des plaques souvenir, des prix de participation et des prix de présence. Suivra une soirée d'animation avec musique d'ambiance.

Les coûts d'inscription :
- tournoi de golf et souper 50 \$
- souper seulement 25 \$

On vous attend en grand nombre, l'invitation est lancée à toutes et à tous.

Retrouvailles à Rivière-du-Loup Le thème: des liens à renouer

Le Comité organisateur des Retrouvailles de la région du KRTB organise des retrouvailles le 29 avril prochain à l'hôtel Lévesque de Rivière-du-Loup. Le Comité organisateur a choisi le thème **Des liens à renouer** en raison du 25^e anniversaire de l'UQAR. Les personnes sont attendues vers 18 h pour un buffet. Durant la soirée, nous avons prévu une activité «Droit de parole» où les gens sont invités à échanger sur l'UQAR. On a aussi prévu une remise de l'épinglette aux nouveaux diplômées et diplômés qui ont terminé leur programme soit à l'hiver, au printemps ou à l'automne 1993.

On invite tous les diplômées et diplômés de la région. Nous vous demandons de réserver à l'avance au bureau de liaison de Rivière-du-Loup au numéro 862-5167. Le coût d'admission est de 5 \$.

Nouvelles de Gaspé

Le Chapitre régional des anciens diplômées et diplômés de Gaspé, composé de messieurs Raynald Bujold, Réal Coulombe, Willie Doyle et de Réal Ruest, se réunit régulièrement. Ce Comité, toujours actif, voudrait organiser une activité au printemps ou à l'automne prochain pour réunir les diplômés du secteur du Grand Gaspé. Aussi, un des objectifs du Comité est de recevoir la 3^e édition du Tournoi de golf des diplômées et diplômés de l'UQAR.

Les premières Retrouvailles à Carleton

Une première dans la Baie-des-Chaleurs. En effet, le Comité organisateur, composé de l'agent de liaison et du Comité des retrouvailles de l'ADUQAR, organise un «5 à 7» le **28 mai** prochain à l'Auberge Honguedo de Maria.

Un vin d'honneur et des amuse-gueule seront servis. C'est gratuit, mais nous demandons aux personnes intéressées de le mentionner, avant le 20 mai, au bureau régional de Carleton au numéro suivant : 364-3378 (le bureau est ouvert en après-midi seulement).

Laurent Bellavance

L'homme à la page

Le vice-président du groupe de presse Bellavance est un diplômé de l'UQAR en administration. **Laurent Bellavance** assume en effet des responsabilités importantes au sein d'une chaîne de journaux régionaux qui regroupe dix hebdomadaires et trois mensuels. Il est le fils de Claude Bellavance, le président actuel et l'un des fondateurs du groupe.

Le réseau de journaux Bellavance comprend trois hebdomadaires à Rimouski (l'Écho-dimanche, le Rimouskois, le Progrès-Écho), et sept hebdomadaires à l'extérieur de Rimouski (le Pharillon à Gaspé, le Chaleur à New-Richmond, le Havre à Chandler, le Riverain à Sainte-Anne-des-Monts, l'Avant-Poste à Amqui, Hebdo-Réveil à Trois-Pistoles, et le Trans-Gaspésien, diffusé en même temps dans les quatre hebdomadaires gaspésiens). Les produits mensuels sont: Businest, Vision terre et forêt et La belle vie. Ces journaux sont distribués gratuitement dans chacun de leur secteur.

Laurent est particulièrement responsable des hebdomadaires extérieurs à Rimouski, et il est bien fier de son nouveau produit, le Trans-Gaspésien, qui a vu le jour en février 1994. «Ça permet de créer des liens entre les Gaspésiens des deux côtés de la péninsule. Nous mettons l'accent sur le développement économique, sur les choses positives, sur les personnalités, les nouveautés. Nous avons de bons commentaires.» Laurent a également pris sous son aile le développement de l'informatique dans l'entreprise.

Le groupe Bellavance représente une centaine d'employés dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Sans compter la distribution, les camelots, etc. «Il est important de connaître les goûts du public et d'essayer de les satisfaire», affirme Laurent Bellavance. Ces dernières années, il a fallu ajouter dans les hebdomadaires des pages spécialisées pour répondre aux intérêts des lecteurs: l'automobile, les voyages, l'habitation, la restauration, l'éducation. On songe présentement à offrir quelque chose aux 18 à 25 ans. Et l'un des projets que le groupe évalue, c'est un mensuel culturel qui serait diffusé dans la région de Rimouski.

Études

Laurent est un Rimouskois pure laine. Études secondaires au Paul-Hubert, études collégiales au Cégep de Rimouski en sciences administratives. Il s'inscrit ensuite à l'UQAR en marketing. Il a fait une session à l'UQAM en 1989, («parce que ma blonde étudiait à Montréal»), et il a suivi quelques cours en communications, à l'Université de Montréal. Il a par la suite travaillé pour Cogéco, à Montréal, dans la division des journaux hebdomadaires. En 1990, il revient à Rimouski et il est depuis ce temps vice-président du groupe Bellavance. Il avait d'ailleurs déjà travaillé l'été, durant ses études universitaires, pour le groupe Bellavance, s'initiant au montage du journal, à la vente et même au développement des photos.



«Mon bacc. en marketing m'a donné le feeling de l'administration», affirme-t-il. «On n'utilise pas tout ce qu'on apprend, bien sûr, mais on acquiert des éléments importants, des notions de base. Aussi, l'université, ça m'a permis d'avoir des contacts avec le milieu des affaires et de connaître les valeurs de ce milieu.»

Pour avoir étudié à l'UQAR et à l'UQAM, Laurent Bellavance constate que la compétition entre étudiants est plus forte à Montréal. «À Rimouski, l'esprit de coopération, le travail en équipe est plus important, et les cas que nous étudions sont plus près de la réalité d'ici, ce sont des cas particuliers à des petites entreprises.»

Durant ses études à l'UQAR, Laurent a fait partie pendant deux ans de l'équipe de ski universitaire. Il a participé aux compétitions du circuit universitaire québécois. «Je garde un bon souvenir de ce groupe. On se voit encore.» Il y avait Claude Beaulieu et Sonia Forgues (maintenant propriétaires de la station de ski de Val-d'Irène), Claude Lamontagne, Marie-Josée Amiot, Louis Desrosiers, Simon Bélanger. Laurent a même été nommé athlète masculin de l'année à l'UQAR, en 1989.

Laurent se remémore aussi de sa participation aux Talents de l'UQAR, avec Pierre D'Amours et Guy Poirier, deux Gaspésiens qui n'avaient rien à leur épreuve. Ils avaient revêtus de drôles de chapeaux ce soir-là, sortis leurs guitares et musiques-à-bouche, et s'étaient lancés dans une improvisation qui avait soulevé la foule. «C'était bien plaisant!»

Laurent Bellavance reste en contact avec plusieurs copains et copines de l'époque de l'Université. Une fin de semaine de temps en temps, ils se rencontrent, font du ski, une bouffe ou un pique-nique. Et ils s'amuse encore.

Renée-Claude Gaumond

«J'écris pour chanter»

Renée-Claude Gaumond, une diplômée de l'UQAR au baccalauréat en lettres, a de belles ambitions du côté de la chanson.

Elle est native de Sainte-Anne-des-Monts. Elle a fait ses études aux Cégeps de Matane et de Rimouski, en lettres, avant d'obtenir un baccalauréat de l'UQAR, en 1992. Depuis un an, elle est inscrite à la maîtrise en études littéraires de l'UQAR. Pourquoi une maîtrise dans ce domaine? «Je voulais poursuivre mon itinéraire en lettres, explique-t-elle. Il existe un volet «création», et pour moi, c'était l'occasion d'écrire une trentaine de paroles de chansons dont 10 seront mises en musique au terme des études.» Le mémoire comporte aussi un volet analyse, dans lequel elle aura à réfléchir sur la fabrication de ses textes de chanson: originalité de la forme, étude des thèmes abordés, règles de la poésie moderne, etc.

À moyen terme, l'objectif est de mettre en musique ces paroles et de produire un album avec des chansons originales. Elle peut compter sur les musiciens **Gaétan Fortin** (guitariste) et **Chantale Harvey** (pianiste) pour mener à bien son projet. «Quand j'écris un texte, dit-elle, j'ai parfois l'idée de la mélodie. Pour le reste, les musiciens m'aident à élaborer la structure musicale.»

Dans ses textes, elle aborde les différents thèmes de l'identité, des relations hommes-femmes, de l'enfance, de la famille, de l'amour. «Je sens toujours le besoin d'ajouter un peu d'humour, une touche d'ironie mordante. Avec tout ce que j'ai lu sur la chanson, je commence à avoir une bonne idée de comment ça se fait une chanson. J'évite le style mélodramatique forcé ou le cabotinage.»

La musique... Renée-Claude Gaumond est née dans un milieu où la musique et la chanson faisaient bon ménage. Son père joue du piano, de la guitare et du violon. Sa mère chante. Renée-Claude conserve d'ailleurs dans son répertoire plusieurs chansons que sa mère chantait: du Brassens, du Léo Ferré, du Leclerc, du Gainsbourg, du Brel. «Ces artistes sont, pour moi, une source à laquelle je m'abreuve et dont je ne me rassasie jamais. À travers eux, c'est l'Histoire qui se raconte.»

En arrivant à Rimouski, à la fin des années 1980, elle attrape la piqûre du théâtre, avec Miguel Réta. Sur les planches, on remarque rapidement sa voix riche en émotions, et chacune des pièces de théâtre dans lesquelles elle joue devient une occasion de faire un mini-tour de chant devant public.

Elle a suivi des cours de chant classique, une formation de base, à l'École de musique de Rimouski. Elle a gagné la première étoile du concours «Tête première», qui lui a valu une participation à l'émission Les démons du midi, avec Gilles et Suzanne. En 1992, elle a été finaliste au Festival international de la chanson de Granby. Et depuis, ça continue...

Depuis 1993, elle a mis au point un spectacle de chansons intitulé «Comme je crie, comme je chante». En novembre, elle jouait à Rivière-du-Loup, à la Maison de la culture. En mars dernier, elle faisait vibrer la Grange-théâtre du Bic. Une tournée

des villes de l'Est du Québec est prévue durant l'été, pour présenter son répertoire québécois et français, des années 1950 à nos jours. Elle y ajoute quelques compositions personnelles. «C'est beaucoup de travail, mais la réussite n'est jamais sans quelques efforts.»

D'ici deux ou trois ans, un premier album est à prévoir. «J'aimerais rencontrer le plus de gens possible et les toucher avec mes chansons.»

À parler avec elle, on sent vite qu'elle est sur son «air d'aller». Bonne chance, Renée-Claude Gaumond!



Les petits mots du CAIFÉ

Qui peut le plus peut le moins, dit-on. Inspiré du guide Hatier *Enrichissez votre vocabulaire* (Gilberte Niquet et Roger Coulon, 1986), le jeu suivant vous propose de remplacer chacune des expressions en italique par l'un des verbes que voici : majorer, restreindre, décupler, minimiser, s'intensifier, exacerber, amoindrir, s'amplifier, se raréfier, valoriser, résorber, appauvrir.

1. La violence des combats *s'est beaucoup aggravée* depuis le traité de non-belligérance.
2. Le mouvement de grève *prend de plus en plus d'ampleur*.
3. Si la crise persiste, les automobilistes devront *réduire* leur consommation d'essence.
4. La vague de mécontentement *devient de plus en plus forte*.
5. La proximité du parc va *augmenter la valeur des terrains limitrophes*.
6. Le gouvernement va devoir prendre des mesures pour *faire baisser* le chômage?
7. Les océanologues alertent l'opinion publique, car certaines espèces *deviennent de plus en plus rares*.
8. L'éclat de rire d'Abel a *fortement augmenté* la colère de Caïn.
9. Ne cherchez pas à *réduire l'importance* de cet incident.
10. D'aucuns accusent la télématique de *diminuer la qualité* de la communication.
11. Soyez prudents, certains médicaments ont pour inconvénient de *diminuer* les réflexes.
12. Cet individu s'est rendu passible d'une amende pour avoir *augmenté* les prix au-delà du pourcentage autorisé.

Réponses :

- 1) a décuplé - 2) s'amplifie - 3) restreindre - 4) s'intensifie - 5) valoriser - 6) résorber - 7) se raréfie - 8) exacerbé - 9) minimiser - 10) appauvrir - 11) amoindrir - 12) majorer.

Des nouvelles de nos diplômées et diplômés

Administration: **Patricia Dubé** (1990) sera de nouveau maman. Elle a déjà une petite fille prénommée Isabelle. • **André Preston**, diplômé en comptabilité et membre de la Corporation des comptables en management accrédités du Québec, vient d'être nommé au poste de directeur du Service aux particuliers et aux entreprises de la Caisse populaire de Gaspé. Il est à l'emploi du Mouvement Desjardins depuis 1990. • **Jean-Pierre Drewitt** est le vice-président du regroupement Marchands Unis, un réseau qui exploite des commerces dans les domaines de la quincaillerie, des articles de sport, de l'horticulture et de la décoration (comme Excellence Sports, Jardirève et Propac) et qui regroupe quelque 1000 marchands propriétaires.

Biologie: **Éric Côté** (1990) termine en avril 94 à l'Université de Montréal une maîtrise en hygiène du travail et de l'environnement.

Chimie: **Steve Michaud** (1991) a terminé une maîtrise en chimie en février 1994. Le titre du mémoire : Étude de l'influence des espèces métastables sur l'excitation du brome dans les plasmas d'onde de surface d'hélium et de mélanges à base d'hélium. Il est présentement à la recherche d'un emploi.

Développement régional: **Marcel Landry** (Certificat 2e cycle 1982) est le nouveau député du comté de Bonaventure.

Éducation: **Renaud Cormier** (Maîtrise 1990) prépare un projet d'écriture sur la nouvelle approche pédagogique.

Éthique: **Thérèse Bard** (Maîtrise 1987) a récemment soutenu sa thèse de doctorat à l'UQAR. Elle a trouvé cette expérience extraordinaire et surtout,

une occasion d'apprécier l'atmosphère chaleureuse de notre institution rimouskoise. Aux diplômées et diplômés qui peuvent poursuivre leur formation après le baccalauréat ou la maîtrise, elle dit : «n'allez surtout pas manquer cette chance! C'est un investissement qui en vaut la peine et c'est en même temps un défi qui peut être relevé sans renoncer à ses activités professionnelles...» • **Gisèle Dubé** (Maîtrise 1991) a entrepris en septembre 1993 à l'Université St-Paul des études doctorales en théologie, concentration éthique.

Gestion des ressources humaines: **Rosaline Primard** a terminé un certificat en 1993. Elle se dit très heureuse d'avoir réussi ce très gros défi. Elle occupe le poste d'agente de bureau à la Ville d'Amqui.

Sciences de la santé: **Normand Lavoie** (Sciences inf. 1990) a terminé une maîtrise en sciences infirmières à l'Université de Montréal en février 1994. Il prépare une série d'articles et de conférence pour le printemps et l'automne. Une copie de son mémoire sera à la bibliothèque de l'UQAR dès que possible.

Théologie: **Clément Dubé** (1985) est à l'emploi de la Société Radio-Canada, à Montréal, où il travaille au service des informations de la radio MF. • **Céline Lavoie** et **Carmen Blais** (1990) feront en mai un voyage en Israël.

Le programme d'Études d'été à McGill

Pourquoi pas !

- Améliorez votre anglais dans un contexte universitaire.
ANGLAIS: Cours de langue seconde 128-150L du 6 juin au 15 juillet 1994
lundi - vendredi, 9h00 à 12h00 et 13h00 à 14h30
- Plongez-vous dans un environnement tout à fait différent.
McGill offre un grand choix de cours en anglais entre 9h00 et 17h00 dans diverses matières. Les étudiants qui le désirent peuvent rédiger en français leurs travaux et leurs examens.

L'inscription commence le 8 mars 1994

ÉTUDES D'ÉTÉ MCGILL
Université McGill •
550 rue Sherbrooke Ouest
Bureau 585 Tour Ouest
Montréal, Québec, Canada • H3A 1B9
Tél: (514) 398-5212; Fax: (514) 398-5224
E-Mail: Summer@550cherb.Lan.McGill.Ca



Études d'été McGill

Veuillez me faire parvenir *Études d'été 1994*, le répertoire complet des cours disponibles et mode d'emploi pour l'inscription.

Nom	
Adresse	
Ville	Province
Code Postal	TÉL. ()
Université/CEGEP	Domaine d'intérêt

MAINTENANT

14 JOURS!

TourPass

\$ 169



Venez voir le **Québec** cet été! Le vrai **Québec** de grandes villes, de petits villages, des forêts et des montagnes, les chutes Niagara. "**Niagara?!**" Ouais, c'est en **Ontario**, mais avec **TourPass** on vous le donne en prime, pour rien. **Encore moins cher si vous l'achetez avant le 21 avril!**

INFORMATION — CONDITIONS

Québec (418) 525-8000
Rimouski (418) 723-4923
Rivière-du-Loup (418) 862-4884
ou votre agent local.

Voyageur



Enseignement

Le choc des cultures

On peut apprendre bien des choses dans un programme en enseignement à l'université. Mais imaginez que vous vous retrouviez, au terme de votre formation, devant un groupe d'Amérindiens ou dans une classe d'immigrants fraîchement arrivés, et que ces jeunes aient une perception très différente de la relation élève-enseignant. Ça peut remettre en question toutes vos valeurs, vos méthodes. Il devient donc important de se familiariser avec d'autres réalités sociales.

Un groupe d'étudiantes et d'étudiants au préscolaire-primaire de l'UQAR ont eu dernièrement à vivre ce choc des cultures, dans le cadre du cours «Éducation et Cultures au Québec», donné par le professeur **Jean-Pierre Delâge**, du Département des sciences de l'éducation. Au début d'avril, ils livraient leurs commentaires devant la classe.

Grâce à des contacts qui avaient été établis par M. Delâge auprès de la communauté crie de la région de Chibougamau, et auprès de quelques écoles multi-ethniques de Montréal, les étudiantes et étudiants se sont rendus dans ces milieux, pour un stage de formation pratique.

Ils étaient anxieux, bien entendu, avant d'arriver. Qu'est-ce qui les attendaient? Seraien-ils bien accueillis? Allaient-ils comprendre le sens de toutes ces petites différences culturelles qui rendent la vie à la fois plus délicieuse et plus énigmatique?

La réserve crie d'Oujé-Bougoumou. Quelques centaines d'habitants regroupés dans le lointain désert blanc serti d'épinettes rabougrées. L'approche n'est pas aisée, affirment les étudiants. Pas d'hostilité, mais il est difficile de saisir l'expression de leurs sentiments. Les Cris sont réservés. Il faut faire les premiers pas, et ensuite, l'intégration est plus facile, ils deviennent plus familiers. «Ils parlent seulement quand c'est essentiel, explique Nadine. Nous, on cherche toujours à entamer la conversation. Pas eux. Ils ne sont pas pressés. Ils ne sourient pas pour n'importe quoi. Mais quand ils sourient, ils sont très contents.»

«J'étais bien raciste avant d'aller là, affirme une autre étudiante. Ça m'a enlevé des préjugés. Ça m'a appris qu'on pouvait vivre différemment.» Quand ils sont partis, les enfants pleuraient.



Quelques Amérindiens cris avec un groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR.

Montréal

D'autres se sont rendus à Montréal. À l'école Cardinal-Léger, par exemple, où l'on retrouve plusieurs classes d'accueil d'immigrants à qui on fournit un soutien linguistique en français. Il n'y a que 30% d'enfants francophones dans l'école. Les jeunes arrivent de tous les coins du monde: sud-est asiatique, Amérique du sud, etc. Certains ne sont jamais allés à l'école de leur vie. Quelques-uns sortent de la guerre, des camps de réfugiés. D'autres sont tout surpris (et heureux) de constater qu'il est défendu ici de leur donner des châtiments corporels. Les enfants sont jumelés pour créer des liens d'amitié entre les cultures. Certains parents sont étonnés que leur participation aux affaires de l'école soit sollicitée. Dans la classe d'accueil, les enfants ont dix mois pour s'adapter avant de se retrouver en classe régulière.

«Il n'y a pas de problèmes de racisme entre les enfants, soutient une étudiante, il n'y a pas de jugements sur les autres. C'est un esprit de collaboration qui règne.» Julie: «J'ai beaucoup apprécié l'expérience. C'était riche en découvertes.» Johanne: «J'ai trouvé que les jeunes ont un grand respect de l'autorité. Ils sont calmes, courtois. Ils sont moins groouillants que les jeunes Québécois francophones.»

Un autre groupe s'est rendu à l'école Saint-Vincent-Marie, à 30% multi-ethnique. 600 élèves, beaucoup de Haïtiens et d'Arabes. Le projet éducatif porte sur le respect entre les cultures, sur la valorisation du français et sur

le sentiment d'appartenance des immigrants à la société québécoise. Pour les étudiants rimouskois, ce fut facile de s'intégrer, de s'ouvrir à la nouveauté. «L'accueil a été chaleureux et tout était bien planifié», explique l'une d'elles. «Les élèves ne t'appellent jamais par ton prénom, remarque une autre. C'est toujours «madame».»

«Rimouski? C'est où ça?» Certains élèves ne s'imaginaient pas qu'il y avait par ici des villes autres que Montréal et Québec. (Les corporations de développement touristique devraient d'ailleurs viser cette nombreuse clientèle d'immigrants qui vivent à Montréal et qui ne demandent peut-être qu'à découvrir leur nouveau pays.)

Les jeunes veulent tout savoir. «As-tu des amis? Es-tu mariée? As-tu une auto?» Et ils ont encore beaucoup à apprendre de la langue française: «Pleurniche, ça veut dire que tu pleures dans une niche.» Plusieurs enfants ont donné leur adresse, dans l'espoir de recevoir une carte postale. Des prénoms aux sonorités étranges vibrent encore dans la tête des étudiantes et étudiants de l'UQAR.

«J'ai appris qu'on ne peut pas juger une culture sans y passer un bout de temps et aussi, qu'on ne peut prétendre bien connaître une culture seulement en quelques jours», lance une étudiante philosophe.

La maîtrise en éducation de l'UQAR

Le programme de maîtrise en éducation offert par l'UQAR a déjà plus de 300 diplômés. Ce programme reçoit des admissions seulement à la session d'automne et la date limite pour les admissions est le **1er mai 1994**. Les cours du tronc commun sont offerts les fins de semaine. Ce programme accueille des étudiantes et étudiants autant à temps complet qu'à temps partiel. L'UQAR offre 3 bourses par année dans ce programme.

Voici la liste des diplômées et diplômés depuis mai 1993 ainsi que le titre de leur recherche et le nom de leurs tuteurs.

Jean-Claude BOUFFARD
Expérimentation de la pédagogie Freinet dans une classe du primaire.
M.A., sous la direction de Pierre Groulx et et Reynald Horth (co-tuteur).

Jean-Denis GUIGNARD
Modèles chronobiologiques d'apprentissage : évaluation d'élèves sous médication ayant un trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention.
M.A., sous la direction de Pauline Côté.

Martine MALENFANT
Les élèves de sciences pures de l'ordre collégial et leur représentation sociale de la situation de laboratoire.
M.A., sous la direction de Yvon Bouchard.

Lyne MAILLOUX
La probation des enseignantes de la région Amqui - Mont-Joli - Rimouski dans un contexte de précarité généralisée de l'emploi.
M.A., sous la direction de Jean-A.Roy.

Suzette OUELLET
Les modes de participation des élèves du primaire de la région Bas-Saint-Laurent-Gaspésie au projet éducatif de l'école.
M.A., sous la direction de Arthur Gélinas.

Micheline SOUCY
Stage exploratoire d'intervention éducative à l'adolescence.
M.Ed., rapport de stage sous la direction de Michel Dionne.

Annette THIBAUT
La décentralisation en éducation : urgence démocratique ou paradoxe administratif.
M.A., sous la direction de Arthur Gélinas.

Richard TOUSIGNANT
Identification des besoins en produits vidéo didactiques, niveau primaire 2e cycle.
M.A., sous la direction de Romain Rousseau.

Jocelyne VAILLANCOURT
Le choix de l'enseignement comme carrière des étudiants du baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire de l'UQAR.
M.A., sous la direction de Yvon Bouchard.

Nouveaux diplômés à la maîtrise en gestion de projets

Le 26 février dernier, le Comité de programme de la maîtrise en gestion de projets organisait une petite fête pour souligner la fin des études de la cohorte de Rimouski qui avait entrepris le programme en 1991. Cette rencontre visait à souligner le travail et les efforts des étudiantes et étudiants ainsi

que la contribution du personnel enseignant et celle des gens des entreprises participantes. Bravo à ces nouveaux diplômés.

Première rangée, de gauche à droite: **Richard Valcourt** (en veston), **Hélène Tremblay**, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche,

Michel Bélanger, **Lyne Roy** et **Réjean Dufour**. Derrière: **Jean Gagnon**, **Bruno Uril**, directeur du programme, **Jean-Guy Marsan**, **Jocelyn Boucher** et **Pierre Ducharme**. Étaient absents: **Marie-Claude Guévin** et **Paul-E. Pelletier**.



Colloque en sciences humaines Les enjeux de la recherche au 2e et au 3e cycles

Un colloque a eu lieu à l'UQAR le 30 mars dernier, dans le but de mieux cerner les enjeux de la recherche et de la formation à la recherche en sciences humaines. L'activité touchait particulièrement les étudiantes et étudiants de 2e et de 3e cycles, ainsi que les professeurs et professeurs dans les programmes en éducation, en éthique et en développement régional.



L'un des conférenciers invités, **M. Paul Laurain**, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a parlé des facteurs d'abandon des études à la maîtrise et au doctorat: les facteurs personnels (manque de motivation, difficultés dans la démarche), le sujet lui-même (problèmes quant au contenu de la recherche) et aussi, les difficultés d'encadrement.

Il considère qu'il est important de favoriser les regroupements étudiants afin d'amoindrir les problèmes d'isolement que certains ressentent, et aussi, d'encourager les étudiantes et étudiants à la maîtrise à publier leurs travaux et à présenter des communications.

Il est important, dit-il, d'établir une sorte de contrat entre l'étudiant et le professeur, de trouver des terrains d'entente sur les thèmes de recherche. Un des problèmes fréquents, c'est que l'intérêt particulier d'un étudiant pour un domaine de recherche très précis ne correspond pas toujours au champ de spécialité du professeur qui le supervise. «Les professeurs devraient faire connaître davantage leurs champs d'intérêt et leurs spécialisations auprès des étudiantes et des

Bourse de la Corporation CMA à un étudiant de l'UQAR

Le 6 avril, M. **Luc Thériault**, un étudiant de l'UQAR au baccalauréat en sciences comptables, a reçu une bourse de 1000 \$ de la Corporation professionnelle des comptables en management accrédités du Québec (CMA).

Cette bourse est accordée à chaque année dans le cadre du programme provincial de bourses d'études de premier cycle universitaire en comptabilité de management. Le candidat ou la candidate doit avoir complété un minimum de 60 crédits dans son pro-



Au premier plan, le recteur Marc-André Dionne, le boursier Luc Thériault et M. Magella Boutin, de la corporation CMA. Derrière, un groupe d'étudiants en administration, en compagnie du professeur Michel Légaré.

Le boursier, qui est originaire de Rimouski, a reçu sa bourse des mains de M. **Magella Boutin**, C.M.A. et président de la Corporation C.M.A., en présence du recteur de l'UQAR, M. **Marc-André Dionne**, et du président du jury, M. **Michel Légaré**, professeur à l'UQAR.

gramme. La sélection se fait sur l'excellence du dossier universitaire, dans les cours spécifiques à la comptabilité de management. Les réalisations professionnelles et l'engagement para-universitaire sont également pris en considération par le jury.

Prix spécial d'entreprises à un étudiant de l'UQAR: Charles Savoie

M. **Charles Savoie**, de Nouvelle, étudiant à l'Université du Québec à Rimouski en biologie, a reçu le 23 mars dernier un Prix spécial d'entreprises, pour souligner l'excellence de ses résultats universitaires. Ce prix est complémentaire du programme de Bourses du Canada en sciences. Une bourse d'un montant de 1000 \$ a été remise à M. Savoie par M. **Denis Beauchesne**, qui représentait Shell Canada pour cette occasion, en présence du député fédéral de Bonaventure - Iles-de-la-Madeleine, M. **Patrick Gagnon**, et du recteur de l'UQAR, M. **Marc-André Dionne**.



Dans l'ordre, MM. Beauchesne, Savoie, Gagnon et Dionne.

Les prix spéciaux d'entreprises sont offerts, depuis trois ans, pour inciter un plus grand nombre d'étudiantes et d'étudiants, parmi les plus doués du pays, à poursuivre des études dans des domaines où leurs compétences sont en demande. Ces prix sont offerts par d'importantes entreprises canadiennes afin de promouvoir l'excellence et la recherche dans des domaines précis des sciences, du génie et de la technologie.

Administration Visite industrielle Paris-Bruxelles

Le 1^{er} mai prochain, un groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR partira en Europe en direction de Paris, pour un séjour de deux semaines. Le groupe est composé de 43 étudiantes et étudiants en administration et d'un représentant de l'Université, soit M. **Louis Gosselin**, professeur en ressources humaines. Ce projet se veut un moyen de familiariser nos futurs gestionnaires à la mondialisation des marchés, de visualiser



Les deux principaux organisateurs du voyage, Céline Saint-Laurent et Alain Bérubé

certain concepts théoriques ainsi que les modes de gestion utilisés dans les firmes européennes. Ils auront l'occasion de visiter les entreprises suivantes: TV 5 et McCain à Paris, Bombardier à Bruges, la Brasserie Beck à Bruxelles, etc. Une conférence sera présentée à l'Université lors du retour aux études à l'automne 1994.

Les commanditaires sont: Le Pentagone, Les Presses de l'Est, Sobeys, La Clé de sol, Chaussures Pop, Zigraph, la Brasserie Molson, le Bar chez Pull, l'Étrier Pub, le Carrefour Rimouski et l'UQAR.

Secrétaires

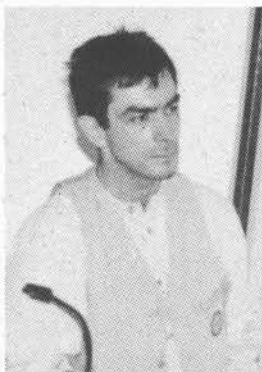
Invitation spéciale

Un cocktail-conférence gratuit aura lieu le jeudi **28 avril**, à 18 h, pour toutes et tous les secrétaires, secrétaires médicales, secrétaires juridiques, secrétaires de direction, secrétaires administratives et autres de Rimouski et des environs. Cette activité se tiendra à l'Hôtel Rimouski - Centre de congrès. La conférencière, M^{me} **Odette Langlois**, du Centre l'Attitude, de Québec, parlera de l'humour au travail. Elle donnera de bons trucs pour alléger le fardeau du siècle, le stress... Bienvenue.

Océanographie

Marc Olivier soutient sa thèse de doctorat

M. Marc Olivier, étudiant au doctorat en océanographie de l'UQAR, a soutenu publiquement sa thèse de doctorat, le 31 mars 1994, au Centre océanographique de Rimouski. Le titre de sa thèse est: «Éthologie comparée de l'alimentation de deux espèces vicariantes de la communauté à *Macoma balthica*: *Nereis diversicolor* (Baie du Mont Saint-Michel, France) et *Nereis virens* (estuaire maritime du Saint-Laurent, Canada)».



Sa recherche s'inscrit dans le cadre du Programme de coopération France-Québec, qui permet de développer des échanges scientifiques entre le Laboratoire maritime de Dinard, en France (près de Saint-Malo) et le Centre océanographique de Rimouski.

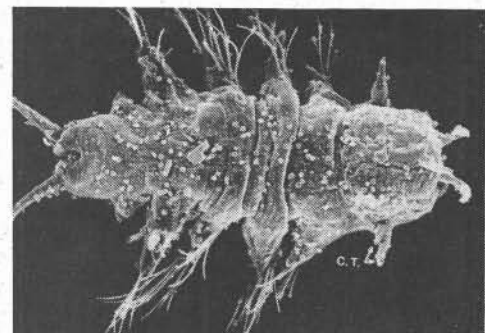
terre); le professeur **Christian Retière**, directeur du Laboratoire maritime de Dinard (France); et le professeur **Jean-Claude Brêthes**, de l'UQAR (président du jury).

La thèse de M. Olivier est particulière en ce qu'elle compare un écosystème littoral du nord de la France, caractérisé par un cycle de marée très fort et la présence de plantes de marais, et un écosystème du littoral québécois, la Baie de l'Anse-à-l'original, qui a des marées moyennes et une couverture végétale plus épaisse, composée principalement d'algues. Dans ces deux milieux vit une espèce de vers de mer de la même famille (le *Nereis*). L'étudiant a voulu analyser de quoi se composait leur nourriture et quelle était l'influence de ces individus sur processus de transfert des végétaux en décomposition. Ces vers absorbent et stockent en effet une grande quantité de matière organique d'origine végétale.

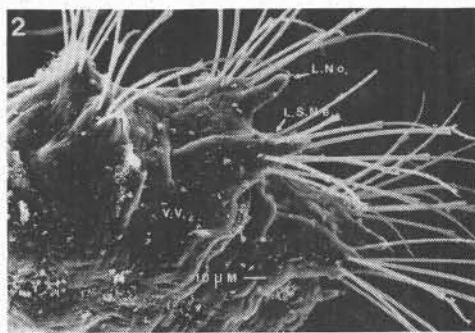
M. Olivier a constaté que si les deux espèces n'occupent pas le même espace littoral, elles ont cependant un comportement alimentaire similaire (les vers français mangent un peu plus abondamment, mais les cousins du Québec mettent davantage de nourriture en réserve). Le cycle biologique du vers est plus long au Québec qu'en France.

Selon Marc Olivier, cette thèse permet de mieux comprendre les systèmes littoraux et les processus de transfert de matières organiques. Particulièrement, elle pourrait servir à développer les possibilités alimentaires dans le secteur de l'aquaculture.

Le professeur **Gaston Desrosiers**, de l'UQAR, était le directeur de la thèse de M. Olivier. Les autres membres du jury étaient le professeur **Jean-Claude Lefevre**, du Laboratoire d'évolution des écosystèmes naturels et modifiés (Museum National d'Histoire Naturelle, France); le professeur **Peter J.W. Olive**, de l'Université de Newcastle-upon-Tyne (Angle-



Larve de vers marin (cinq segments sétigères) grossie 250 fois. Cette larve équivaut à environ 0,4 mm de long. La grosseur d'une petite graine.



Pattes d'une larve nectochète, vue ventrale (grossies 500 fois)

En bref

- Selon la revue *Affaires Plus* du mois d'avril, la gestion, la communication, la gestion du temps, la croissance personnelle, l'environnement et l'informatique sont des domaines qui offriront des **débouchés d'emploi** intéressants d'ici l'an 2000. L'industrie pharmaceutique continuera d'offrir des débouchés aux finissants en biologie et en chimie. Les infirmières diplômées de l'université seront très en demande. Les petits entrepreneurs qui offrent des services à domicile feront de bonnes affaires. La société aura besoin de conseillers en services financiers (beaucoup plus que de courtiers en assurances). La semaine de travail étant réduite pour plusieurs (afin de partager les emplois), il y aura donc un bon avenir pour les animateurs culturels, les entraîneurs sportifs et les créateurs de productions télévisées. L'administration reste une valeur sûre. Les perspectives d'emploi en génie sont bonnes, particulièrement en génie informatique. Plusieurs postes s'ouvriront dans l'enseignement, d'abord au primaire, puis au secondaire. Quant aux sociologues, ils devront se recycler, affirme la revue.
- La **persévérance** dans les études continue d'être profitable: selon Statistique Canada, 182 000 travailleurs n'ayant pas terminé leur secondaire ont perdu leur emploi l'an dernier. Par contre, on enregistre un gain de 153 000 emplois parmi les universitaires. Et la tendance va en s'accroissant. (Revue *Affaires Plus*)
- La Banque fédérale de développement lance une invitation aux étudiantes et étudiants qui désirent **créer leur propre entreprise** au cours de l'été. Ils peuvent bénéficier d'un prêt sans intérêt jusqu'à 3000 \$. Date limite: 14 juin. Formulaires disponibles dans les centres d'emploi fédéraux et aux banques Royale et Nationale.
- La chaîne **Choice Hotels Canada** (175 établissements, sept marques d'hôtel, dont Journey's End) offre aux étudiantes et aux étudiants de 24 ans et moins des conditions de voyage spéciales, en collaboration avec **Via Rail** et le **Canrailpass**. Jusqu'au 14 juin et du 1er septembre au 31 décembre, les détenteurs de cartes de transport Canrail auront droit à des tarifs réduits. Renseignements: 1-800-BO-REVES.

Le 15 avril

Méritas sportif

Le 15 avril dernier, c'était le temps de faire le bilan des activités sportives de l'année 1993-1994 à l'UQAR. Plusieurs athlètes et bénévoles ont été félicités pour leurs performances et leur collaboration soutenue, tout au cours de l'année.

M. Christian Lepage, de Rimouski, étudiant en sciences comptables, a été élu **personnalité sportive** de l'année. Il est joueur-entraîneur de l'équipe de volley-ball dans la ligne collégiale-universitaire. L'équipe de l'UQAR a été déclarée championne. Il a aussi participé à une douzaine de tournois, dont quelques-uns d'envergure provinciale. Il siège aussi au Conseil d'administration de la Coop étudiante de l'Université.

Mme **Annie Guay**, de New-Richmond, étudiante en sciences comptables, a été déclarée **athlète féminine** par excellence. Elle fait partie de l'équipe de basketball et de l'équipe d'athlétisme et de cross-country. Elle est arrivée neuvième au championnat provincial universitaire de cross-country, à Rimouski, en septembre 1993. Elle a obtenu une troisième position au 3000 mètres et une neuvième place au 1500 mètres, lors du championnat provincial universitaire d'athlétisme en salle, à Québec.

Le titre d'**athlète masculin** par excellence va à **M. Robert Bois**, de Clark City, près de Sept-Îles. Cet étudiant est inscrit au baccalauréat

en mathématiques-informatique. Il est membre de l'équipe de badminton dans la ligue collégiale-universitaire. Il a terminé dans les cinq premiers dans la région et dans les dix premiers au Québec. Il est entraîneur en badminton au Cégep de Rimouski.

M. Jean-François Tremblay a reçu le titre de **recrue** par excellence. Natif de Rimouski, il étudie en administration. Il est actif en basketball à l'UQAR, en plus d'être entraîneur d'une équipe de l'école Claire-L'Heureux-Dubé. Il arbitre aussi dans la ligue senior et dans la ligue scolaire.

Capitaine par excellence (secteur récréatif): le titre va à **M. Normand Couillard**, de Rimouski, capitaine d'une équipe de hockey cosom ainsi que d'une équipe de volleyball qui a remporté la finale. Il s'est engagé dans l'organisation de compétitions.

M. Pierre Pettigrew, de Rivière-du-Loup, étudiant en biologie, devient le **collaborateur** par excellence. Il a été conducteur de l'équipe de ski sur le circuit universitaire et il a collaboré à l'organisation de plusieurs activités.

M. Carl Charest, de Pohénégamook, a fondé le club de badminton il y a deux ans et il est depuis ce temps entraîneur de l'équipe. Il a reçu le titre d'**entraîneur** par excellence, pour les tournois de financement qu'il a organisés et pour le soutien qu'il a accordé à son équipe.

L'**équipe** par excellence cette année, c'est l'équipe de ski alpin. Le groupe faisait partie du circuit provincial de ski du Québec qui réunissait les participantes et participants de neuf universités. Quatre des coureurs de l'UQAR se sont classés parmi les 15 meilleurs du circuit, parmi plus de 150 coureurs. Il s'agit de: **Andrée Deschesnes** (15e), **Dominique Richard** (8e), **Jean-Frédéric Gagné** (11e) et **Bernard Proulx** (14e). Ils ont également participé à l'organisation de la 4e tranche du circuit, qui avait lieu à Val-Neigette, en mars dernier.

D'autres athlètes dont les performances ont été soulignées: **Daniel Sigouin** en badminton, **Clothilde Arsenault** en taekwon do, **Bryan Kearney** et **Marco Desbois** en hockey; **Hubert Lamontagne** en ski alpin, **Roxanne Nérou** et **Jean-Martin Beaulieu** en basketball, **Andréanne Bazin** et **Christian Asselin** en volleyball et **Christian Tremblay** en golf.

Les commanditaires de l'activité: l'Association générale des étudiantes et des étudiants; la Coop étudiante; Embouteillage Coca-Cola; Excellence Sport (Gendron Sport); Tilden Location d'auto B.C., les boutiques Pentagone; le restaurant Marie-Antoinette; les Services aux étudiants et le Service des communications de l'UQAR.

En bref

- La tornade de la **rectitude morale** (*political correctness*) frappe depuis quelques mois les milieux universitaires de l'Ontario. Le gouvernement ontarien a diffusé, l'automne dernier, un projet de politique sur la prévention contre le harcèlement et la discrimination dans les universités. Depuis, les avis sont partagés et la discussion roule vigoureusement. Est-ce que le projet permettra de mieux protéger l'intégrité de chaque individu et de ses différences? Ou est-ce un assaut contre la liberté de parole, si chère en milieu universitaire? Est-ce qu'une nouvelle réglementation servira à «protéger» les individus, ou bien à «attaquer» toute expression des idées qui ne sont pas conformes à la norme? Et qui aura la compétence pour établir la norme? Un cas fait la manchette: un groupe d'étudiantes lesbiennes et féministes a demandé un professeur d'éviter de discuter d'une poétesse lesbienne et féministe en classe parce qu'il n'était pas lui-même féministe et lesbienne... «On entraîne les gens à éviter de dire «je ne suis pas d'accord avec cette idée» pour le remplacer par «cette idée est agressive» ou «ce livre est offensant», ce qui semble rendre le désaccord plus objectif», met en garde un professeur d'université. Il faut faire la différence entre la possibilité «d'avoir accès» à du matériel pédagogique discriminatoire et «faire la promotion en classe» de ce matériel, commente une autre. Les universités doivent-elles prendre des mesures nouvelles contre le harcèlement et la discrimination? Le gouvernement doit-il s'en mêler? Le débat a lieu en Ontario. Bientôt au Québec?
- Des **élections** auront lieu au Québec dans les prochains mois. Si vous êtes temporairement à l'extérieur du Québec à cette occasion, il est possible de voter par correspondance, à la condition d'être inscrit au registre des électeurs hors du Québec. Renseignements: 1-800-461-0422.
- Urgent besoin d'**adultes bénévoles** pour parrainer des jeunes de 6 à 17 ans. Dans le respect et l'amitié. Les Grands amis de Rimouski, 724-2207.
- Vous aimeriez raconter à votre façon un livre qui vous a marqué ou parler d'un auteur qui vous stimule beaucoup. La radio **CJBR** Radio-Canada est à la recherche de personnes qui accepteraient de livrer un témoignage sur un aspect particulier de la **littérature**. Les gens intéressés peuvent contacter Mme Raymonde Rioux, à 723-2217.
- Bienvenue à l'UQAR à **Widharto**, un stagiaire indonésien qui fait partie d'un réseau de centre de recherches du sud-est asiatique, Biotrop, et qui passe quelques semaines à Rimouski pour se familiariser avec le fonctionnement d'un service de communications et de l'organisation d'une bibliothèque universitaire.

Calendrier

- Du **18 au 24 avril**: à la Galerie de l'UQAR, exposition de photographies réalisées par des étudiantes et étudiants, dans le cadre du cours de Hélène Couture, chargée de cours.
- **Mardi 19 avril**: conférence du M. **Clément Gosselin**, du Département de génie mécanique de l'Université Laval, sur «les architectures mécaniques parallèles en robotique», à 13 h 30, au D-335.
- **Mercredi 20 avril**: à 15 h 15, au COR, conférence du Dr **Denis Gilbert**, de l'Institut Maurice-Lamontagne, sur «La remontée d'eau sur la côte ouest de Terre-Neuve».
- **Jeudi 21 avril**: conférence sur «les enjeux ethniques et politiques dans le Rwanda d'aujourd'hui», avec **John Cabano**, immigrant rwandais, à 12 h, au Baromètre.
- Du **21 au 24 avril** au Colisée de Rimouski: **Expo-Nature** (avec la participation des étudiants de 2e cycle en gestion de la faune).
- **Mercredi 27 avril**: colloque annuel du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale. (Denis Bégin)
- **Mercredi 27 avril**: à 15 h 15, à la salle de conférence du COR, conférence de M. **Abdou Mbow**, étudiant au doctorat en océanographie à l'UQAR, sur: «L'épreuve de dosage qualitative et quantitative de la prolactine chez l'omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*) dans le but d'évaluer son rôle dans les processus d'acclimatation au milieu marin.»



- **Jeudi 28 avril**: visite à l'UQAR du Conseil d'administration de la CRÉPUQ (Conférence des recteurs et principaux des universités québécoises).
- **Jeudi 28 avril**: à 18 h, cocktail-conférence gratuit pour les **secrétaires de Rimouski** et des environs, à l'Hôtel de Rimouski (Centre de congrès). La conférencière invitée est Mme **Odette Langlois**, du Centre l'Attitude, de Québec. Elle parlera de l'humour au travail.
- **Vendredi 29 avril**: fin de la session d'hiver.
- **Mercredi 4 mai**: journée des CISEPS (con-

seillers et conseillers en information scolaire et professionnelle), en provenance de 23 collèges du Québec.

- **Mercredi 4 mai**: conférence du M. **Marc Parizeau**, du Département de génie électrique de l'Université Laval, sur «La reconnaissance d'écriture cursive par grammaires floues avec attributs», à 13 h 30, au D-315.
- **Mercredi 11 mai**: colloque sur «**Les pratiques complémentaires de soins**», organisé par le comité de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier, avec la collaboration du Module des sciences de la santé. Cette activité est réservée aux étudiantes infirmières et aux étudiants infirmiers, quel

que soit leur champ d'activité. À 13 h 30, au C-415.

- **Mercredi 11 mai**: **Salon santé**, organisé par le comité de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier, avec la collaboration du Module des sciences de la santé de l'UQAR. Une vingtaine de kiosques seront présentés. À compter de 19 h, à l'Atrium de l'UQAR. Invitation à tous. Entrée gratuite.
- **Mercredi 11 mai**: visite à l'UQAR de Mme **Christine Martel**, du Fonds FCAR.
- Du **11 au 14 mai**: séminaire annuel du Groupe sur la restructuration agricole et rurale au Canada. (Bruno Jean)

- Du **16 au 20 mai**: Congrès de l'ACFAS, à l'Université du Québec à Montréal.

- **Mardi 24 mai**: Carrefour régional des aînées et aînés, à l'UQAR.

- **Samedi 28 mai**: Gala de l'entreprise.

- **Vendredi 3 juin**: Gala du Club de presse de Rimouski. Deux activités reliées à l'UQAR sont en nomination pour le prix Événement de l'année: le Congrès de l'ACFAS 1993 à Rimouski et l'obtention d'un programme de baccalauréat en génie.
- **16 et 17 septembre**: congrès annuel de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, à l'UQAR, sous la présidence du professeur Rodrigue Bélanger, du Département des sciences religieuses et d'éthique.
- **9 au 14 mai 1995**: Congrès de la Société canadienne de zoologie, à Rimouski. (Céline Audet)

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :
Rédaction :
Montage :
Secrétariat :

Photos :
Impression :

Marie-France Maheu

Mario Bélanger
Richard Fournier
Monique April
Diane Proulx

Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

